



André Peyrègne et le CNRR, une histoire de passion Du 21 juin au 5 juillet dernier, le Conservatoire de Nice célèbre son 100ème anniversaire. A l'issue de la fête, son directeur partait à la retraite, après avoir présidé à ses destinées pendant 35 ans.

Coup de chapeau et zoom sur un vivier de talents.

Dans notre journal quotidien, on aime retrouver sa plume alerte, chroniquant la vie musicale azuréenne, de concerts en opéras sans oublier les ballets. Mais, loin de s'en tenir à cette seule activité, l'homme est avant tout connu pour être le **Directeur du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice (CNRR)**. Un Directeur au long cours, **avec 35 ans de bons et loyaux services à son actif dans la fonction. Ajoutez-y 10 autres années en tant que directeur adjoint des lieux et au préalable, 5 années d'étude sur place, quand il était jeune apprenti chef d'orchestre.** Vous obtenez **André Peyrègne** et, dans son sillage, une traversée de la maison Conservatoire sur un demi-siècle de présence dans ses murs ! **Brillant parcours pour celui qui a pris sa retraite en juillet dernier**, après avoir hissé l'établissement niçois parmi les meilleurs conservatoires français. **1800 élèves, 150 salles de cours, une centaine de professeurs. Trois disciplines enseignées, la musique, la danse et l'art dramatique.** Pléthore de grands artistes issus de ses rangs, des pianistes Marie-Josèphe Jude ou Philippe Bianconi aux chefs d'orchestre Lionel Bringuier, Philippe Auguin, de la danseuse étoile de l'Opéra de Paris Claire-marie Osta aux comédiens Olivier Sitruc et Dominique Guillo... Sur la lancée de Pierre Cochereau, son maître et prédécesseur, André Peyrègne a donné tout au long de son mandat de directeur un **formidable élan à la dynamique pédagogique du CNRR.**

Aller de l'avant !

« La recherche d'excellence a été un moteur qui a porté ses fruits, à tel point que, depuis 2006, le Conservatoire, en lien avec l'Université de Nice, permet aux meilleurs de ses éléments de décrocher une licence de musicien interprète, un diplôme à caractère international. C'est une reconnaissance de l'expertise et de la qualité de l'enseignement dispensé ici et je suis fier d'y avoir contribué », confie André Peyrègne. Autre motif de fierté pour ce dernier : avoir vu le Conservatoire se doter **d'un grand vaisseau architectural** pour déployer à sa juste mesure son dispositif d'accueil des élèves et leur proposer ainsi des conditions d'apprentissage optimales. C'était en 2006. Après des années de grands travaux, le CNRR quittait le bas de Cimiez et la Villa Paradisio, où il était trop à l'étroit, pour le haut de Cimiez et son tout nouveau site, avenue de Brancolar. Outre les salles de classe, un auditorium, le plus grand de France dans un conservatoire, 4 studios de répétition pour la section Danse... L'écrin est au diapason des attentes et s'est révélé un outil de travail performant. Tout au long de son histoire, le Conservatoire a d'ailleurs toujours su aller de l'avant. Il s'est enrichi de facettes inédites, a fait bouger les choses, via des nouvelles classes, dont le jazz, la danse contemporaine, les musiques actuelles. « Pierre Cochereau le premier avait ouvert la voie du modernisme au Conservatoire de Nice et j'ai continué... C'est exaltant et émouvant d'avoir participé à cette grande œuvre. » **Paroles d'un directeur heureux, désormais retraité actif car André Peyrègne a été désigné Président de la Fédération française de l'Enseignement musical.** Pour ce grand passionné, rien n'arrête la musique !

Le Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice (CNRR) dans l'organigramme :

Le CNRR dépend de la Direction Opéra-Conservatoire sous la houlette d'Anne Ginesta, laquelle est rattachée à la DGA Culture et Patrimoine dirigée par Olivier-Henri Sambucchi.

Le Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice Pierre Cochereau, 127, avenue de Brancolar 06364 Nice Cedex 4 / www.crr-nice.org

Crédit photo : ©Jaussein